

Le design s'expose en salle F !



Angèle Fachan, *Les Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, réédition expérimentale © Audrey Coffignot

Salle F - Présentation en vitrine
15 avril – 26 mai 2019

{BnF

Présentation du projet en salle F

La salle F est l'une des 10 salles de lecture tous publics de la Bibliothèque François-Mitterrand à Tolbiac.

Elle permet aux lecteurs de consulter plus de 20 000 ouvrages en art dans les disciplines suivantes : histoire de l'art, architecture, sculpture, dessin, peinture, gravure, mode, photographie, arts décoratifs, design, arts du jardin et arts du spectacle.



[Stockmann : fabrication de bustes en cire : artiste peignant un buste.](#) Agence Meurisse, 1925.

Afin de faire connaître et de valoriser nos collections et l'art en général, divers projets sont mis en place en salle F et sur le site internet de la BnF : sélection d'ouvrages avec bibliographies, table d'actualité artistique, billets de blogs...

La présentation d'un travail artistique dans la vitrine d'exposition relève de ce même objectif.

Nous avons souhaité créer un partenariat avec une école d'art parisienne afin de mettre en valeur, périodiquement, un projet artistique.

L'École de Condé a répondu favorablement à notre appel, ce dont nous nous réjouissons.

L'œuvre exposée en vitrine est donc le fruit du travail d'un étudiant en arts graphiques, en photographie ou en restauration du patrimoine, ayant retenu l'attention de l'École de Condé, grâce à ses qualités artistiques.

Cette exposition est accompagnée de ce livret-ci, destiné à présenter le projet, l'École de Condé, l'artiste et à donner quelques clés d'interprétation de son œuvre.

L'œuvre exposée ayant des liens étroits avec nos ouvrages en art, une sélection d'ouvrages est proposée à la libre consultation des lecteurs. N'hésitez pas à les feuilleter !

Présentation de l'École de Condé

En collaboration avec la BnF, l'École de Condé vous propose ici un cycle d'exposition de projets de fin d'études. Pour la plupart interrogeant la forme éditoriale, tournés vers diverses formes d'art, ces projets trouvent naturellement leur place dans la salle F, lieu de convergence entre art et écrit. Le projet d'Angèle Fachan, qui propose une réédition expérimentale, sensorielle, de *Fragments d'un discours amoureux* de Roland Barthes, initie cette série.

En guise de présentation rapide, je dirais qu'à l'École de Condé, nous voudrions être le lieu où chaque étudiant puisse développer ses capacités, sa détermination. Où son apprentissage de l'autonomie va lui permettre d'élaborer sa trajectoire personnelle.

Parce que rien de bon ne se fait sans confiance, rien de bien ne se fait sans passion, l'école est tout d'abord est un lieu de vie, qui pratique l'intelligence collective et encourage l'esprit d'initiative. Véritable laboratoire pédagogique, l'école pratique une pédagogie inventive, ouverte, bienveillante et exigeante, dans une culture du dépassement de soi.

Nous travaillons à la mobilité intellectuelle des étudiants, à construire un équilibre fécond entre le faire et l'abstraction, à développer leur curiosité du monde. Une culture étendue est essentielle pour acquérir des racines permettant de construire une vision systémique globale, inventer un rapport fécond et créatif aux outils numériques et aux nouvelles formes de pensée qu'ils génèrent.

Parce que chaque étudiant est différent, parce que les rêves et les talents ne se ressemblent pas, l'École est plurielle. Nos formations s'inscrivent dans les quatre champs du design (graphisme, architecture intérieure, objet, mode), dans les domaines de la création digitale UX UI, de l'illustration, la BD, l'animation, la photographie et la restauration du patrimoine (Titres certifiés par l'État -RNCP jusqu'au niveau I). Les collaborations entre les étudiants de ces différentes formations sont encouragées et permettent à chacun d'en comprendre les interactions futures.

Anticiper l'évolution des entreprises et institutions en formant de designers et professionnels de l'image de haut niveau, capables d'inventer un monde résolument nouveau, est notre projet.

Présentation de l'artiste

Angèle Fachan vit et travaille à paris. Attachée aux enjeux du design global, elle cherche à explorer différents territoires d'expression à travers des réalisations d'identités visuelles, conceptions éditoriales, scénographies...

Son œuvre exposée en salle F

LE DESIGN GRAPHIQUE POUR TRADUIRE LA CORPORÉITÉ D'UN TEXTE.

LES FRAGMENTS D'UN DISCOURS AMOUREUX - RÉÉDITION EXPÉRIMENTALE

PROJET :

Une ré-édition des Fragments d'un discours amoureux de Roland Barthes propose de manifester à travers la matérialité de l'objet éditorial le langage du corps sous tendu dans le texte.

Par cet ouvrage, Roland Barthes donne la parole à un sujet, l'amoureux, par le langage : ce texte est la verbalisation d'une corporéité — « dimensions sensorielles, motrices, pulsionnelles, imaginaires, et symboliques du corps ».

Ce livre est publié en 1977, il est le fruit d'un séminaire sur le discours amoureux animé pendant plus de deux ans à l'École pratique des Hautes études par Roland Barthes, intellectuel engagé, théoricien du structuralisme et du post-structuralisme, essayiste. C'est un livre dit « sans concept, presque sans idée, plus proche du romanesque que du traité des passions » qui déconcerte le public universitaire et intellectuel. Sa spécificité réside dans son caractère indéfinissable : il n'est ni un roman, ni une étude, c'est un livre hors genre qu'on ne peut rattacher à aucune catégorie existante.

Fragments d'un discours amoureux peut se lire comme la tentative d'une verbalisation de la corporéité qui, dans ce contexte d'un « amoureux qui parle et qui dit », entend une multitude d'états, d'affects, de pulsions, d'imaginaires, dont les manifestations se veulent imprévisibles.

Ces multiples états qui traversent le corps amoureux naissent, se développent, persistent, meurent, resurgissent... se déclarant selon des degrés de limpidité variables. L'un se présente, l'autre s'annule, dans un chaos permanent : ils opèrent des mouvements toujours simultanés, complémentaires ou contradictoires.

Dans une intention de manifester, par la matérialité du livre, la corporéité du sujet amoureux, il ne convient pas de proposer un travail d'illustration de ces états du corps, mais de signifier leur coexistence, le mouvement et l'agitation qui résident au sein du discours amoureux, en créant une coïncidence entre la corporéité du livre et la corporéité du texte.

L'objet éditorial est l'espace d'expression de la corporéité de l'amoureux, une corporéité sous-tendue, induite par les mots de Roland Barthes, caractérisée par son aspect universel et singulier, variable, confus, compulsif, décousu et excessif.

La gestion du texte respecte l'organisation originelle du travail d'écriture de Roland Barthes et l'intégrité du texte.

CARACTÉRISTIQUES :

La construction de l'objet respecte l'organisation établie par Roland Barthes avec, en surcroît, une volonté de rompre la continuité du texte par des espaces intermédiaires, seuils entre l'intérieur et l'extérieur du livre.

Une fragmentation des fragments qui propose de diversifier les expériences de lecture par une dilatation des accès au texte, plus variés, permettant d'entrer dans le texte par différents biais afin de saisir l'aspect non figé et mouvant des figures du corps. L'objet se définit par un format fermé de 175 mm sur 245 mm: un format permettant un espace d'expression suffisamment vaste tout en conservant des dimensions convenues et accessibles pour un rapport intime à l'objet.

La gamme chromatique des papiers est composée de blanc, ivoire et noir : une retenue volontaire de la couleur afin d'éviter ses valeurs symboliques qui risqueraient de donner au corps un sens métaphorique. L'utilisation de ses teintes de papiers, associées à une variation de leur texture et de leur grammage, permet de jouer avec la lumière ; immatérielle et perceptible, la lumière est ici un moyen pour dire l'indicible.

Cette exploitation des potentialités expressives de la lumière — signifiante par son caractère intangible et mouvant, dont les variations d'intensité sont conditionnées par les gestes de lectures — est également permise par différentes techniques d'impression et de découpe, qui jouent sur les qualités de réflexion et de transparence des papiers.

Deux choix typographiques principaux ont été opérés, le Baskerville et l'Avenir afin de générer une tension et une rupture dissociant de façon très nette le texte du méta-texte (tout ce qui est "au-delà" du discours amoureux : préface, notes, références...).

Le choix d'une absence de pagination valorise un refus de la narration et de la continuité.

Chaque entrée de chapitre donne à lire un titre, une figure et un argument. Un pli à la française sur papier Elementa 45 gr permet, par sa capacité de transparence, sa souplesse et sa finesse, de construire un principe de grille de composition "en profondeur" et établir différents niveaux d'accès au texte. Une opacité variable s'opère par la mise en page du titre, de la figure et de l'argument sur trois plans distincts, rendant compte des mouvements intérieurs du corps, des états qui s'éveillent et s'épuisent et resurgissent dans un désordre inopiné.

De plus, l'insertion d'espaces intermédiaires vient à nouveau fragmenter l'objet, créant des ruptures mais proposant aussi des seuils d'entrée dans le texte. Emprunté au vocabulaire architectural, l'espace intermédiaire est un lieu propice au contact ou à une première rencontre.

Caractérisés par des grammages nettement supérieurs aux entrées de chapitre et au texte courant (entre 240 et 300 gr), ils sont discernables par la tranche du livre, d'abord visuellement, mais aussi et surtout par le toucher.

L'entrée dans le texte est donc plurielle : ces espaces sont investis par des citations extraites du texte, choisies pour leur portée autonome et la force de la corporéité sous-jacente : des fragments de fragments, dont la position dans l'objet n'est pas déterminée par la linéarité de la lecture.

Une mise en jeu primordiale de la matière — gaufrage, découpe, impression ton sur ton — manifeste le corps induit par ces extractions du texte. Les choix typographiques, les compositions sont variables pour une pluralité d'expressivités.

Ces espaces sont des lieux manifestes d'une corporéité singulière, présente mais non dite par le texte : l'indicible est ici mis en forme pas le design graphique.

Enfin, la nature spécifique du texte de Roland Barthes qui traite du vécu amoureux induit un désir de partage et de contact avec l'autre, une rencontre, qui invite à générer des extensions complémentaires à l'objet éditorial, permettant de s'adresser à l'autre, l'être aimé, comme une manière de substituer à la parole un objet graphique, quasi épistolaire, chargé de corporéité.

Objet subsidiaire, le texte est dilaté en 80 objets indépendants reprenant les mêmes principes que l'objet initial : chaque chapitre est contenu dans un feuillet, une enveloppe qui donne à voir, à lire sur plusieurs niveaux, le titre du chapitre, la figure et l'argument. Le texte courant, en feuillets non reliés à l'intérieur de ces enveloppes et composé sur une colonne totalement similaire à celle proposé dans

l'objet premier, comme une extraction directe, moyen d'échange, de communication avec l'autre.

Ce projet expérimental a consisté en une exploitation des dimensions corporelles de l'objet éditorial (spatialités et matérialités), de ses interactions avec l'environnement (gestes et lumières) pour construire un langage graphique, visuel et tactile, du mouvement continu, de la profondeur indicible, de la variabilité et de l'unité, de la simplicité et de la complexité, qui signifie la pluralité des états du corps :

une corporéité manifeste, induite par ce texte, qui participe d'une lecture sensible, au-delà de la verbalisation.

Angèle Fachan - Direction artistique et Design graphique

Bibliographie sélective

Newark, Quentin

Comprendre le design graphique. Paris : Pyramyd, 2017. 189 p.
Salle F – Art – [741.6 NEWA c]

Gill, Eric

Un essai sur la typographie. Paris : Ypsilon éditeur, 2018. 179 p.
Salle E – Histoire du livre et bibliothéconomie - [686.22 GILL e]

Samara, Timothy

Manuel de design graphique : connaître les règles du graphisme et l'art de les détourner. Paris : Dunod, cop. 2014. 320 p.
Salle F – Art – [741.6 SAMA m]

Kokhuis, Merel

Masterclass: graphic design : guide to the world's leading graduate schools. Amsterdam : Frame Publishers, 2014. 301 p.
Salle F – Art – [741.6 KOKH m]

Pour aller plus loin

- Le site internet d'Angèle Fachan : <https://angelefachan.com>
- La vidéo de présentation de l'œuvre exposée : <https://vimeo.com/328919857>
- Le site internet de l'Ecole de Condé : www.ecoles-conde.com



Il Bibliotecario (1566), huile sur toile, Giuseppe Arcimboldo

Vous pouvez nous suivre sur :



<https://twitter.com/labnf>



<https://www.facebook.com/bibliothequebnf/>



<http://blog.bnf.fr/lecteurs/>

Bibliothèque nationale de France – Site François Mitterrand
Quai François-Mauriac,
75706 Paris Cedex 13
Téléphone : 33(0)1 53 79 59 59
<http://www.bnf.fr>